

KÖNIGLICHES  
CABINET  
STÜTTGARTEN

fraas

muséum  
museum



Stuttgart le 19 Juin 1864.

55

175

Monsieur très honoré!  
Lombard Meyer

Je n'hésite pas un moment, de vous confier les pièces désirées de notre musée royal. ce que je vous prie seulement, est, de les garder soigneusement et les renvoyer à son temps à la même manière d'attention, comme je vous enverrai les choses en quelques jours.

Enfin je vous aurais envoyé déjà les mâchoires inférieures de mon *Cervus furcatus*, les dents de *C. pseudoclapheus*, *archcomys* *heimensis* *Sciurides* et définies à notre journal: *Verhamborg*: *Jahreshefte* 1861, ainsi deux mâchoires inférieures des orangéens de H. v. Meyer *Palaeomeryx Schuchzeri* et mineur, en recueillant tout de notre musée pour accomplir vos desirs, exprimés à votre lettre amicable du 18 Juin. Mais en regard, qu'il nous manque des *Rorathen* et des espèces de *Palaeomeryx* de H. v. Meyer, ce que vous souhaitez aussi, en regard enfin, qu'il ne sera pas facile pour vous, de recevoir ces choses dissipées aux musées des privés



101

j'ai écrit à ces messieurs à votre  
nom, en les priant de vous ren-  
voyer par moi les pièces concernantes.  
À présent j'attends chaque jour l'  
arrivée de ces envois, pour vous  
communiquer tout. Je doute seule-  
ment, s'il soit possible, de recevoir  
l'original de *Palaeom. kaupii* et  
*Sorvalb. kaupii* en mâchoires entières.  
Les échantillons principaux de ces deux  
espèces se trouvent à Helsingfors, où  
je n'ai pas des relations intimes.

Vous demandez, si je suis convaincu  
que le *dorsalthele* ait 7 molaires. Je  
ne sais pas ou plutôt on ne sait pas.  
à cause de cela j'avais mis un ? au  
mémoire sur les *remnants* de *Sturheim*.  
Ce peut être, que je reçois par M.  
Hetzler à Gunzberg une échantillon  
caractéristique, que je ne connais pas  
encore.

Il ne doute pas un moment que  
les éditeurs du *Neues Jahrbuch* seront  
bien aise, d'accueillir une réponse  
de vous et de l'insérer au prochain  
fascicule de leur bulletin. Quant à moi,



je ne répondrai, que par occasion. Cela ne  
 vaut pas la peine de refuser la réproche,  
 que je n'ais pas bien nettoyé la tête de  
 mon cerf, pour me convaincre s'il porte les  
 bois figurés ou non. S'il était possible, ou  
 plutôt si les ouvriers n'avaient pas cassé  
 tout à fait le crâne, j'aurais bien cherché  
 sans <sup>aller</sup> le bon conseil de Mrs Meyer. Cependant  
 je n'ai pas une autre raison de réunir les  
 bois figurés au cervus furcatus, que l'ensemble  
 de la rencontre. Nous n'avons jamais trouvé  
 à Steinheim des autres dents et ossements  
 que de cervus furcatus et pseudoelaphus,  
 et il n'existe pas en général un autre  
 venant de cette localité, ce que j'avais  
 examiné très exactement. A l'autre  
 côté on trouve peut-être une douzaine  
 des bois, l'un et l'autre tout à fait  
 de la forme définie à mon mémoire.  
 A cause de cela, j'e n'avais pas hési-  
 té de réunir les dents et les bois, sans  
 avoir la preuve "ad oculos". L'autre ré-  
 proche est non moins vain, que je ne  
 connais pas le propre caractère des  
 molaires inférieures du genre Palaeomeryx.  
 j'en connais bien ce petit pli à la partie  
 interne de la moitié antérieure des



dents h.s.b. mais je ne reconnais pas ce pli comme une pectogalvite du genre palaeomeryn. Vos Diuroceras par exemple ont tous ce pli, ainsi Hyeemochus, ou ceruus moschatus.

Je me réjouie bien, de lire votre réponse. La manière de ce Mr. Meyer de publier ses espèces au moment qu'on lui envoie une dent ou un os est vraiment la manière d'un chenapan, qui va t'élever au nez de tout le monde les genres et les espèces. Si vous le souhaitez, j'en écrirai aux éditeurs du neues Jahrbuch, s'ils accepteront une réponse écrite en français et s'ils prendront soin eux-mêmes de la traduire en allemand ou s'ils n'accepteront qu'une réponse écrite en allemand.

Vous avez offert, Monsieur, à notre musée royal un bloc de vos cavernes de Périgord. J'accepte avec le plus grand plaisir votre offert et je vous en offrirai en échange une tête et des os des ours de nos cavernes.

Après Monsieur mes compliments empressés!

A. Oscar Fraas.